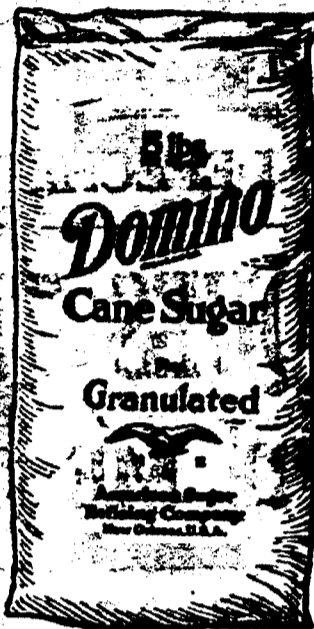


L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
H. EGGUE, JR.
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Loyola.

"Du Sucre, des Epices et tout ce qu'il y a de Délicieux"

Et voilà tout de même de quoi sont composés les jours de Fête! De la Noël au Jour de L'An ce n'est qu'une longue série de réceptions, fêtes, heures, et joyaux, dans lesquelles les mets sucrés et délicats abondent constamment.

Des desserts délicieux, des confectons affriolantes, des candies merveilleux, et autres douceurs tentantes et délicates peuvent être faites avec le sucre Domino granulé.



Le sucre Domino granulé, est un produit sec, pur et supérieur, de la canne à sucre. Meringues de Fruits; Bijoux de Mélasse; Soufflés aux Bananes, Petits à la Cannelle, Gâteaux au Gingembre, Fruit Cake.

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON.

Nous commencerons demain la publication de notre nouveau feuilleton "La Maison du Dammé" par Pierre Zaccane.

Le tribunal a une \$10,000 de dommages.

Un des jugements les plus importants rendus par la Cour Civile de District, à la Nouvelle-Orléans, depuis nombre d'années, pour dommages, a été rendu hier matin dans le procès de Mme Effie Boyer vs. la Crescent Paper Box Factory.

Quatre-vingt-quinze actionnaires de la "Interstate Oil and Gas Development Company," 227, rue Canal, ont déposé une pétition à la Cour Civile de District, hier matin, demandant la nomination d'un receveur pour la dite compagnie.

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER
REIMS
PAUL GELPI ET FILS
AGENTS
27 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Les Rhumes

devalent être saisis avant d'être, car s'ils sont négligés, les résultats qui en découlent peuvent être sérieux.

THEDFORD'S Black-Draught

la véritable poudre végétale pour la foie
M. Chas. A. Bagland, de Madison Heights, Vie, dit: "Je me suis servi de Theford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont j'ai jamais servi."

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.
Crystal Spring 18 décembre.—A l'élection municipale qui a eu lieu à Terry, les officiers suivants ont été nommés: D. W. Owens, maire; S. W. Francis, marshal; conseillers: C. W. Cammack, W. T. Head, J. A. Parker, W. L. Redding et D. T. Simmons.

Bureau de l'Etat Civil

Naisances.
Mme Julius Lee, Hôpital de la Charité, une fille.
Mme James Brown, 1837 Laharpe, une fille.
Mme Francis Gustave, 418 Josephine, une fille.
Mme Elmo Guice, 1030 Camp, un garçon.
Mme Milton Claret, 618 Servat, un garçon.
Mme Harold Boudreaux, 800 Tupelo, un garçon.
Mariages.
Albert Kennedy et Mme Elizabeth Teal.
Joseph Watkins et Mme Grace Pruden.
Louis Baham et Mme Irene Reif.
Décès.
Leocadie Roger, 17 ans, 1022 Marais.
Salvado Trounevant, 7 ans, 1638 Orléans.
John Blair, 17 ans, Hôpital de la Charité.
Mme B. Alford, 13 ans, 235 Milan.
Samuel Baker, 55 ans, 1712 Prytanial.
Mme Yvonne Charles Devlin, 62 ans, Paul Eckert, 1 an, 22 1/2 Laurel.
Mme A. L. Frier, 50 ans.
Mme W. James Murphy, 81 ans.
Henry Radecker, 14 ans.
Mlle Bridget Sullivan.
Henry Warner, 70 ans, 1533 Tchoupitoulas.
Henry Tennyson, 13 minutes, 3122 Seconde.
May Edmund, 44 ans, Hôpital de la Charité.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Walter Quinn vs. Loretta Scully, divorce; J. B. Reddick et al vs. Interstate Oil, Gas and Development Co., demande d'un receveur; Joseph Savich vs. General Grand United Order of Brothers and Sisters of Love and Charity, saisie immédiate, \$20,400; Charles J. Bauer vs. Mlle Minnie Michaels, pour un billet, \$140; Charles H. Robbins vs. un époux, séparation de corps et de biens; Dixie Homestead Association vs. Charles A. Roth, saisie immédiate, \$918; la même vs. John F. Flick, saisie immédiate, \$1,685.50; Henry A. Mantz vs. G. H. A. Thomas C. dommaine, \$1,000; S. Pfeifer & Co. vs. William A. Frantz, Jr., et al, pour un billet, \$200.
Successions.
Les successions suivantes ont été ouvertes lundi:
John Herman Barkemeyer, Frances Peterson, épouse de Benjamin W. Yates, et Benjamin Yates, Mme Ellen Bézard, Mme Annie E. Brooks, veuve de Temple S. Coons, Mme Adeline A. Bell, épouse d'Arthur W. McDaniel, Mme Albert M. Levy.
Mme Annie Palmisano, demande l'autorisation d'emprunter.
Charles Levy, demande l'émancipation.
L'infortunée Mlle Beecher.
Pas de changements dans l'état civil.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises lundi à 8 heures du soir, MARDI 10 DECEMBRE.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps froid; vents légers du Nord.
Pour la Louisiane — Beau temps mardi, couvert mercredi.
TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel hôtel des Postes, était comme suit:
7 a. m. 59
8 a. m. 58
9 a. m. 52
10 a. m. 51
11 a. m. 51
12 p. m. 49
1 p. m. 47
2 p. m. 47
3 p. m. 47
4 p. m. 47
5 p. m. 47
6 p. m. 47
7 p. m. 47
Le tableau suivant donne le temps pour les heures du 10 décembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure — Temp Vent. Plage.
7 a. m. 58 NE 50 50
8 a. m. 58 NE 50 50
9 a. m. 52 NE 50 50
10 a. m. 51 NE 50 50
11 a. m. 51 NE 50 50
12 p. m. 49 NE 50 50
1 p. m. 47 NE 50 50
2 p. m. 47 NE 50 50
3 p. m. 47 NE 50 50
4 p. m. 47 NE 50 50
5 p. m. 47 NE 50 50
6 p. m. 47 NE 50 50
7 p. m. 47 NE 50 50
Brûtures Cruelles.
Mme Lillian Crueley, 25 ans, de la paroisse Lafourche, qui a été grièvement brûlée, a été transportée à l'Hôpital de la Charité, à la Nouvelle-Orléans, hier matin. Quoique bien souffrante, les médecins ont l'espoir de la sauver.

DERAIEMENT DE SLEEPING-CARS.

Plusieurs passagers néo-orléanais ont échappé indemnes.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Montgomery, Ala., 18 décembre. — A Fairburn, Ga., dimanche à minuit un train de la compagnie de chemin de fer Louisville and Nashville, a déraillé. Six sleeping-cars furent violemment projetés hors de la voie, et plusieurs passagers furent blessés par des éclats de vitres. M. Lynn Dinkins, banquier de la Nouvelle-Orléans, et M. Fleming, député-marshal du département de la justice des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, et quelques citoyens de cette ville se trouvaient à bord. Il n'y eut aucun mal.
(Note locale.—Les passagers sus-nommés sont arrivés à la Nouvelle-Orléans hier soir dans un train spécial.)
Royal Perfumery
225 rue Royale
Nous fabriquons de la parfumerie française — poudres, articles de toilette — de première qualité. Nous vendons aux consommateurs seulement pour ce que nous avons fait de mieux. Nous avons des dépositaires dans toutes les villes de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans. Nous avons des dépositaires dans toutes les villes de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans. Nous avons des dépositaires dans toutes les villes de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans.
J. H. TINDEL, parfumeur
Anciennement le parfumeur de la Doussan Perfumery Co.

LE CADEAU IDEAL

Que pensez-vous d'un cadeau qui durera bien après Noël, et qui continuera de porter intérêt d'une année à l'autre?
C'est le genre de cadeau que vous pouvez acheter avec nous — un Bon.
Nous offrons des bons valant \$50, \$100, \$500 et \$1000 portant des intérêts de 5 pour cent à 6% pour cent sur le placement.
Nous vous invitons à nous visiter et nous vous fournirons les informations nécessaires.
AU GUICHET DES BONS
Interstate Trust & Banking Company
RUES CAMP & CANAL.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Commencé le 3 octobre)
Le Roman d'une Mère
Par MARIE DURGIER
La promesse du président de Sportin
Le choléra avait tout à coup éclaté dans le midi et les malades avaient été si nombreux que ça n'avait pas été possible de tous les dévotement pour les soigner, les hôpitaux régorgaient et les parents manquaient au chevet des mourants; on dut faire appel aux couvents des villes pour assurer le service des lazarets. L'œuvre des religieuses de Saint-Vincent-de-Paul, envoya immédiatement de nombreuses sœurs, pour apporter des soins aux cholériques.
C'était un plein mois de juillet et on aurait dit vraiment que le soleil répandait la maladie avec le merveilleux bal de ses rayons. Ce matin là, la supérieure de la maison mère, avait en

core reçu une nouvelle demande des sœurs de Marseille; le fiévre sévissait avec plus d'intensité. On fit appel à des religieuses qui voudraient bien se dévouer les premières; parmi celles qui sollicitèrent la faveur aller soigner les cholériques, figurait sœur Sainte-Claire.
Comme le temps pressait, on envoya huit sœurs de Saint-Vincent de Paul par le premier train qui se trouvait être le rapide de Marseille, de 8 h. 30 du matin.
Le convoi arriva un peu en retard à la gare de Lyon, et les sœurs furent obligées de se caser dans les wagons comme elles purent. — Sœur Sainte-Claire et une de ses compagnes montèrent dans un compartiment où il n'y avait que deux places, elles s'installèrent comme elles purent. Le train partit aussitôt vers le pays du grand soleil et du choléra intense.
En face de sœur Sainte-Claire, se trouvait un voyageur d'une cinquantaine d'années, décoré de la légion d'honneur qui regardait la cornette blanche des deux femmes avec un visible intérêt.
Au bout de quelques moments, il entama même la conversation et sœur Sainte-Claire répondit avec cette aisance simple sans fausse pruderie et sans apprêt.
Le voyageur à sa conversation qui avait quelque chose de particulier, qui portait comme l'impression d'un passé lointain et de mondanité qu'elle essayait de voler couvrir qu'il avait en face de lui une religieuse peu ordi-

naire et il redoubla de prévenances respectueuses.
— Vous allez à Toulon, ma sœur, demanda-t-il?
— Non, nous nous arrêtons à Marseille où le choléra vient d'éclater.
— Vous partez sans crainte?
— Oh! absolument. D'ailleurs on ne meurt qu'une fois.
— C'est superbe.
— Mais pay du tout! Nous ne faisons, mes campagnes et moi que ce que bien d'autres font sans avoir comme nous la conscience de la conscience. L'élan est admirable, et les dames de la société, les ouvrières, mes sœurs, tout le monde fait merveilleusement son devoir.
— Ça, c'est vrai.
— Vous n'avez donc pas grand mérite à faire le vôtre.
Pendant tout le voyage, le monsieur se montra très attentif à être agréable aux deux voyageuses en corsette, s'occupant de leur éviter ces mille petits ennemis du voyage; ouvrant la portière aux stations, formant les gares quand il se produisait un courant d'air, leur rendant en un mot, les services d'un homme de bonne éducation et à une femme quelle que soit sa situation, son rang et son costume.
Quand on fut près d'arriver à Marseille, le voyageur décoré dit aux deux religieuses,
— Mes sœurs, je suis le nouveau président du tribunal civil de Marseille, je serais heureux, si l'occasion se présente de me souvenir que nous sommes arrivés ensemble dans cette ville.
C'était une de nos vieilles connais-

sances que le hasard venait de mettre en face de sœur Sainte-Claire, c'était M. de Sportin, que nous avons laissé juge d'instruction, près le tribunal civil de la Seine et qu'un décret avait envoyé avec un avancement mérité à la tête d'un des premiers tribunaux de France.
La nomination avait à peine paru à l'Officiel, que les journaux annonçaient que le choléra éclatait sur plusieurs points du Midi, à Toulon, à Marseille, à Arles. — Le premier soin du nouveau président fut de quitter Paris et de rejoindre son poste. Sa fille était précisément souffrante; il la confia aux soins d'une parente âgée, et il partit seul.
A la gare de Marseille, il perdit de vue les religieuses avec qui il avait voyagé et qui se rendaient aussitôt à leur couvent.
M. de Sportin commença aussitôt ses visites, se rendit à Aix, pour prêter serment devant la cour et revint à Marseille pour se faire installer; le lendemain, il était pris d'un mal subit, c'était le choléra qui l'atteignait lui aussi; n'étant naturellement pas encore emmenagé il logea à l'hôtel, il ne voulait pas y demeurer et se fit transporter dans une maison de santé et qu'on ne fut pas son étonnement de reconnaître dans une des infirmières, l'une des deux religieuses avec lesquelles il avait voyagé de Paris à Marseille, quelques jours auparavant.
— Ah! ma sœur, dit-il, je ne croyais pas de vous retrouver de si tôt.
(La fin à demain.)

PRIX RÉDUITS

Entre Toutes les Stations sur la Ligne
NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD
DE L'EPOQUE DE NOËL
Mettre en Vente:
Décembre 20, 21, 22, 23 et 24, 1916
Limite de Retour:
Les tickets sont valides pour le retour jusqu'à Noël inclus, la date du 25 décembre.
UN PRIX ET UN TRAVAIL PLUS GRANDS
Pour plus amples indications s'adresser à l'agent des billets ou correspondances avec:
M. J. Matthews, T. M.
Nouvelle-Orléans, La.
T. E. Eckert, C. A.
Jackson, Miss.

Confiseries Supremes

Le plaisir dans chaque boîte
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.
FOURNISSEUR
E. V. REDMOND & SON,
220-221-213 rue Decatur.
Nouveau Téléphone 1027
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.